

de leurs grandes culotes, puis de leurs têtes, & enfin de leur cœur, & il finit ainsi son exclamation : *Présentement ils sont ce que nous sommes.* Mais il y a bien des objections à faire contre les remarques de cet Observateur critique, ainsi que contre celles du Ministre *Walser*, qui prêche aux *Appenzellois* l'établissement des Maîtres d'école dans leurs villages. On a observé en Suisse que les branches du Commerce ne s'y sont tant étendues que depuis que le paysan a appris à lire & à chiffrer. Les progrès littéraires de la *gent rustique*, depuis l'établissement des écoles dans les campagnes, ont été tels, & particulièrement dans la Suisse *Romande* ou *Françoise*, que les paysans y lisent la gazette, & même l'Histoire des *Révolutions d'Angleterre*. De telles connoissances parmi un peuple agreste peuvent-elles donner à la constitution de la République une solidité inébranlable? L'événement qui a manqué de renverser au mois de Mai 1781, un des plus considérables Cantons, sans le prompt secours de *Berne*, n'auroit-il pas sa racine dans l'établissement trop prolix des Maîtres d'école? L'un de ces *Instructeurs* publics fut, il y a bientôt dix-neuf ans, la cause d'une émotion populaire dans le Canton de *Schweitz*; il paya de sa tête sa témérité au moment que l'embrasement devoit général; l'Abbaye d'*Einsidlen* doit en conserver la mémoire dans ses annales. Le Maître d'école, au *Sattel*, avoit juré sa perte.

Les mœurs des Grisons offrent des remarques intéressantes; c'est un peuple limitrophe de la Suisse, de l'Allemagne & de l'Italie, & qui par conséquent réunit pour ainsi dire dans son caractère celui de tous ses voisins.

Le